

# *Pour agir en éducation*

Colloque sur la vie syndicale et ses conditions  
13 et 14 janvier 2005, Montréal



Présentation du Colloque



Le Congrès fédéral de juin 2003 avait pour thème *L'éducation pour agir*. Il a mandaté la FNEEQ (CSN) pour mener une réflexion sur les nouvelles réalités syndicales en éducation et leurs impacts sur l'action syndicale. Aujourd'hui, nous nous sommes inspirés du thème du congrès pour définir ainsi le colloque sur la vie syndicale et ses conditions que nous tenons : *Pour agir en éducation !*

En effet, pour mieux agir en éducation, nous devons améliorer la vie syndicale et nous assurer de la participation la plus étendue du plus grand nombre d'enseignantes et d'enseignants aux décisions que nous prenons et aux mobilisations que nous entreprenons. Rappelons ici le mandat que le congrès de juin 2003 nous avait donné :

« *Que le congrès fédéral :*

- *s'implique activement dans la vaste opération de débats et de consultations sur la vie syndicale, décidée par le 60<sup>e</sup> Congrès de la CSN de mai 2002, et fasse siens les objectifs déterminés par le conseil confédéral pour articuler la campagne CSN sur la vie syndicale, à savoir :*
  - *structurer la vie syndicale dans nos syndicats et renforcer la participation des membres aux activités de leur syndicat;*
  - *favoriser le développement d'une stratégie globale et de mesures concrètes, au sein du syndicat, en vue de faire du développement d'une relève syndicale une véritable priorité;*
  - *susciter le développement de pratiques au sein des syndicats CSN, ayant pour effet de permettre de doter chacun d'eux d'un plan annuel de travail englobant l'ensemble des activités du syndicat et définissant des objectifs à atteindre;*
  - *assurer, dans la mesure du possible, des conditions de militantisme permettant une réelle conciliation travail – famille – vie personnelle – militance des militantes et des militants du syndicat, et ce, pour toutes les catégories de salarié-es membres du syndicat;*
  - *faire en sorte que les officières et officiers syndicaux disposent de tous les outils appropriés et aient accès à toutes les sessions de formation en lien avec les exigences de leur situation syndicale et de leurs responsabilités personnelles;*
- *élabore un plan d'action encadrant les activités de réflexion et de débat relatives à l'impact des nouvelles réalités en éducation et dans le monde du travail sur la vie et l'action syndicales, notamment autour des points suivants :*
  - *le défi de la continuité syndicale dans un contexte de renouvellement du corps enseignant et de précarité grandissante;*
  - *les principaux obstacles pouvant contribuer à limiter la participation à la vie syndicale ainsi que les facteurs pouvant la favoriser;*
  - *l'action syndicale, entre autres, les moyens d'actions et d'interventions dans un contexte de négociation et de revendication;*
- *amorce une large réflexion sur la vie syndicale avec les syndicats afin d'identifier leurs besoins et attentes sur cette question;*
- *invite les syndicats à mettre en place des lieux de réflexion sur la vie syndicale;*

- *identifie, au terme de cette démarche de débats, des pistes de solutions et d'actions afin de redynamiser la vie syndicale, incluant si nécessaire des propositions de modifications de notre fonctionnement et de développement des services à rendre aux syndicats;*

*Que la FNEEQ produise un document d'orientation sur la vie syndicale pour décembre 2004 incluant les pistes de solutions proposées pour fins de consultation. »*

Dès le départ, nous nous sommes inscrits dans l'opération de débats et de consultations amorcée à la CSN à compter de mai 2002. Au conseil fédéral de décembre 2002, nous avons déjà tenu une discussion sur les nouvelles réalités syndicales et leurs impacts sur la vie syndicale. Par la suite, nous avons développé un plan d'action et tenu plusieurs activités avec l'équipe militante et salariée de la FNEEQ et, à nouveau, en conseil fédéral, qui a impliqué entre autres des syndicats de la fédération.

Il est apparu assez clairement que la réflexion à mener devait porter plus particulièrement sur l'action syndicale. En fait, pour préparer le présent colloque, nous n'avons pas entrepris une étude exhaustive des nouvelles réalités, mais nous avons plutôt concentré nos ressources afin de mieux saisir leurs impacts sur l'action et la vie syndicales. Les nouvelles réalités en éducation ont forcément un impact sur la vie syndicale.

C'est ainsi que nous avons décidé, de concert avec les membres du comité sur la précarité, d'appuyer la réflexion au présent colloque à partir de deux enquêtes. En fait, nous avons orienté les enquêtes sur différents aspects de notre vie associative afin de mieux connaître les opinions et de prendre la mesure des comportements et des attitudes des membres des syndicats affiliés à la FNEEQ et de leurs représentantes et représentants au sein des comités exécutifs.

Un premier questionnaire, réalisé par Jacques-Bernard Gauthier, chercheur de l'Université du Québec en Outaouais, a sollicité directement les membres sur différents aspects de la vie et de l'action syndicales. Nous voulons ici remercier Louise Boivin, conseillère syndicale du Service des relations de travail de la CSN, pour sa collaboration à cette enquête. Un deuxième questionnaire sollicitait les membres des comités exécutifs syndicaux afin d'obtenir le point de vue de personnes plus impliquées sur l'appui qu'elles reçoivent dans leur travail. L'une comme l'autre de ces deux enquêtes éclairent à leur façon, croyons-nous, l'impact des nouvelles réalités sur l'action et la vie syndicales. Évidemment, l'analyse des questionnaires s'est effectuée dans le respect de l'anonymat des personnes répondantes.

La tenue du présent colloque constitue une pièce maîtresse du plan d'action en lien avec ce mandat du dernier congrès de la FNEEQ. Toutefois, il est aussi un jalon d'une large réflexion qui s'est concrétisée par des activités dans les syndicats et qui se poursuivra ensuite jusqu'au prochain congrès où elle pourra trouver des aboutissements concrets.

En effet, au lendemain de la tenue du présent colloque, nous poursuivrons le travail d'élaboration et d'orientation afin d'identifier, le cas échéant, « *des propositions de modifications de notre fonctionnement et de développement des services à rendre aux syndicats* », tel que le congrès nous le recommandait pour décembre 2004.

Au cours des deux jours qui viennent, vous pourrez prendre connaissance des résultats des enquêtes que nous avons réalisées. Une présentation des faits saillants de ces enquêtes sera faite par des membres du comité sur la précarité avant d'engager la réflexion en atelier. Toutefois, pour ajouter à la discussion sur les nouvelles réalités en éducation et sur leurs impacts sur la vie syndicale, nous pourrions bénéficier de deux contributions à l'ouverture de ce présent colloque.

D'abord, Claudette Carbonneau, présidente de la CSN, présentera, entre autres, l'approche qu'a adoptée la CSN depuis maintenant trois ans à ce sujet. Ensuite, nous accueillerons Gregor Murray, professeur et responsable du Centre de recherche interuniversitaire sur la mondialisation et le travail (CRIMT) de l'École de relations industrielles de l'Université de Montréal. Monsieur Murray a effectué plusieurs enquêtes et études sur le mouvement syndical et poursuit sa réflexion sur les défis de la vie syndicale dans une économie mondialisée.

Cet après-midi, à la suite de la présentation des faits saillants des enquêtes, nous allons engager la discussion en plus petits groupes. Chaque atelier traitera des mêmes questions. Toutefois, nous avons voulu respecter le plus possible l'ordre d'enseignement des participantes et des participants et un atelier précis vous a en conséquence été désigné. Nous avons retenu un maximum de salles afin de diminuer le nombre de personnes à chaque atelier et ainsi favoriser la participation. Bien qu'un document d'animation ait été produit pour lancer les discussions, nous inviterons les participantes et les participants à enrichir les débats par toute considération qui leur apparaîtra pertinente.

Une synthèse des ateliers sera préparée le lendemain. Nous tenterons aussi de colliger le maximum d'information en vue de publier les actes du colloque, qui seront composés des allocutions, des enquêtes et des discussions de ces deux journées de réflexion.

De plus, demain matin, nous avons invité Denis Falardeau, coordonnateur du Service de la syndicalisation de la CSN, Pierre Fournier, conseiller syndical à la Fédération de la santé et des services sociaux responsable de la vie syndicale, Catherine Ladouceur, présidente du Syndicat du personnel enseignant du Collège de Sherbrooke et Gilles Turcotte, vice-président du Conseil central des Laurentides à participer à une table ronde. Ces personnes nous offriront un éclairage sur leur expérience et sur les exigences d'une vie syndicale la plus riche possible.

Le monde de l'éducation a subi de profondes modifications avec le tournant du siècle. La décision du dernier congrès a été de nous inviter à amorcer une réflexion d'envergure sur notre action. Le présent colloque est un jalon dans cette perspective, en ce sens qu'il doit nous amener à tenir compte des réalités nouvelles dans notre pratique syndicale et à être plus à l'écoute des exigences qu'elles impliquent. Nous comptons sur votre participation la plus active possible pour avancer avec audace des propositions destinées à tous les niveaux de la pratique syndicale et qui aideront à faire de la FNEEQ (CSN) une organisation plus dynamique et plus efficace.